AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-55ItemMarie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 4 février 1895

Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 4 février 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Doyen, Pierre-Alphonse (1837-1895) est destinataire de cette lettre
Ferdinand, Claude (1834-1914) est cité(e) dans cette lettre
Gouté, Charles Alexandre (1815-1899) est cité(e) dans cette lettre
Pré, Jules (vers 1846-1896) est cité(e) dans cette lettre
Pré, Élise (1861-) est cité(e) dans cette lettre
Roederer, Paul (1863-1934) est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55 Collation4 p. (394v, 395r, 396v, 397r) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 4 février 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 21/11/2025 sur la plateforme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33338

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>4 février 1895</u>
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
Destinataire<u>Doyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)</u>
Lieu de destinationGuise (Aisne) - Familistère

Description

RésuméSur divers points concernant le service du *Devoir*: le changement d'adresse d'une société fraternelle à Paris, qui ne figure pas au registre des abonné·es; le trop perçu de la part de Gouté; le changement d'adresse de Paul Roederer; l'abonnement de Gaucher; le nombre de 132 services du journal dans les départements confirmé; le résultat des élections cantonales envoyé par Doyen; le réabonnement de Ragot-David; l'enregistrement de l'abonnement de Ferdinand à Paterson (États-Unis), à qui Doyen devra aussi envoyer un volume de *Mutualité* sociale et Solutions sociales; le nombre de 66 services du journal à l'étrager.

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir Personnes citées

- Ferdinand, Claude (1834-1914)
- Gaucher, Ernest
- Gouté, Charles-Alexandre (1815-1899)
- Pré, Élise (1861-)
- Pré, Jules (vers 1846-1896)
- Ragot-David [monsieur]
- Roederer, Paul (1863-1934)

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production, Guise, Imprimerie Édouard Baré, 1891.
- Godin (Jean-Baptiste André), Solutions sociales, Paris, A. Le Chevalier, 1871.

Lieux cités174, Railroad Avenue, Paterson (New jersey, États-Unis)

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la <u>Société du Familistère de Guise</u>, né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomFerdinand, Claude (1834-1914) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Arts
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier métallurgiste et ferronnier d'art français né en 1834 à Magnyles-Jussey (Haute-Saône) et décédé en 1914 à Paterson (New Jersey). Claude Ferdinand s'établit aux États-Unis en 1865. Spécialiste des balustrades en fer forgé, il est médaillé à l'Exposition de Philadelphie de 1876. C'est un militant coopérateur et socialiste, partisan de la formation de colonies agricoles et de Labor Exchanges, mais aussi un grand admirateur de Godin : il tente en 1904 de fonder un Familistère à Campgaw (New Jersey). Il est un collaborateur de L'Union des travailleurs. En 1900, il est domicilié au 74, Railroad Avenue à Paterson, avec son entreprise « The Paterson railing works Claude Ferdinand & Son ».

NomGouté, Charles Alexandre (1815-1899) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Politique

BiographieMilitant républicain très actif né en 1815 à Blois (Loir-et-Cher) et décédé en 1899 à Ouchamps (Loir-et-Cher). Charles Alexandre Gouté adhère aux idées phalanstériennes dès la monarchie de Juillet. Il est marié à la fouriériste Héloïse Gouté (1839-1916). Il est partisan des essais sociétaires et souscripteur de plusieurs d'entre eux. Il travaille quelque temps dans une chaudronnerie du Havre, soutient les expériences phalanstériennes (le Phalanstère du Saï au Brésil et le Ménage sociétaire de Condé-sur-Vesgre dans les Yvelines) avant de s'embarquer pour les États-Unis pour participer à la colonie de Réunion (Texas). Apprenant

l'échec de l'entreprise à son arrivée, il revient en France et s'installe à Paris. Il rentre ensuite à Blois, ayant conservé ses convictions phalanstériennes. Lui et sa femme contribuent aux périodiques dirigés par l'ancien fouriériste Riche-Gardon, tels que La Renaissance, Le Déiste rationnel et La Bonne nouvelle. Charles et Héloïse Gouté s'installent dans les années 1860 dans une propriété d'Ouchamps, près de Blois. Charles est désormais qualifié de propriétaire dans les actes d'état civil et dans les recensements. Rapidement, il entre au conseil municipal d'Ouchamps et y siège jusqu'à son décès. Le couple soutient financièrement la maison rurale du docteur Jouanne à Ry (Seine-Maritime). Charles Gouté est abonné à Ouchamps (Loir-et-Cher) au journal Le Devoir à la fin du XIXe siècle.

NomPré, Élise (1861-) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

NomPré, Jules (vers 1846-1896) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Domestique
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

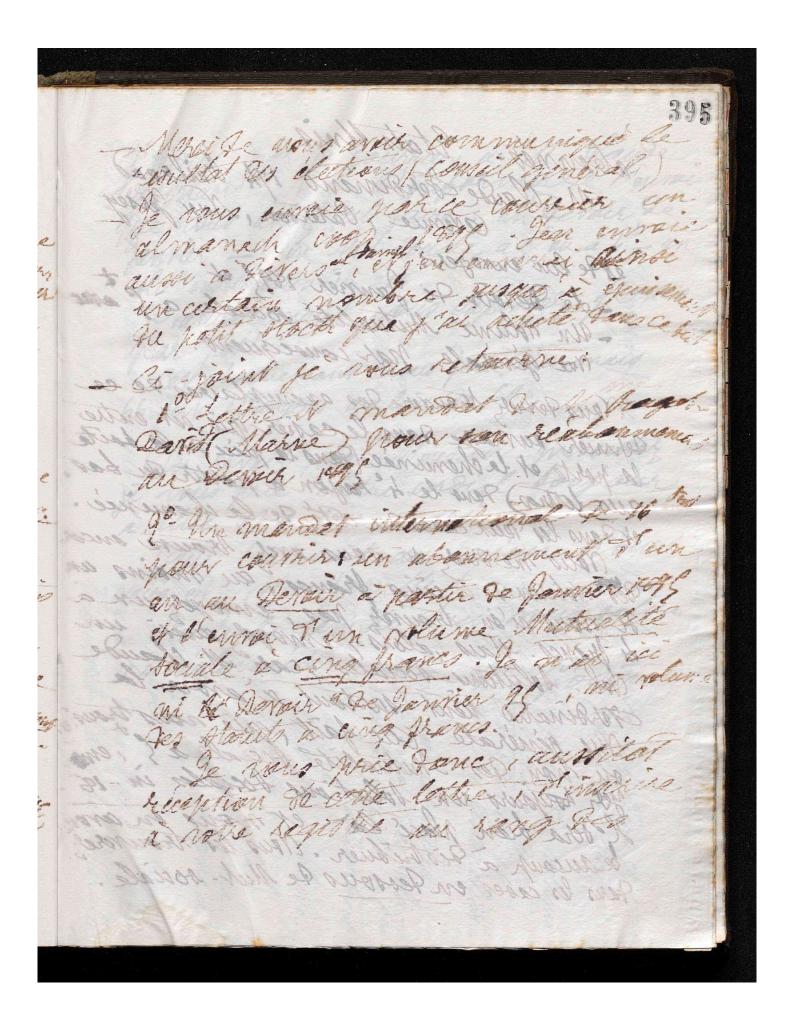
NomRoederer, Paul (1863-1934) GenreHomme Pays d'origineInconnu Activité

- Bibliothèque
- Religion
- Socialisme

BiographieBibliothécaire français né en 1863 à Strasbourg (Bas-Rhin) et décédé en 1934 à Paris. Bibliothécaire de la Société d'aide fraternelle et d'études sociales, créée à Paris en 1882 par Tommy Fallot (1804-1904), figure du christianisme social, apôtre du socialisme protestant. Paul Roederer est abonné à titre gratuit à Paris (58, rue de Clichy) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il réside au 5, avenue Anatole-France à Clichy (Hauts-de-Seine) au moment de son décès.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/07/2022 Dernière modification le 30/10/2024

Numes h White of ther Mousieur Hogen, Alise à que f'ai verit le 1 de la comprère que y'avais bien reque votre lettre que 31 janvier, en que y'écrisses à Paris proces me renseigner sur cette the productionalle qui assurance un ut Talkina et var le regiotre de mos letters. en attendant ne mortilet dessine desse Paul Penner cui cate Gersine MI ANDER WIT DE MANA Loune mote des Gereras invocations Je aghe lattre que 31. who dellerance vonait & M. Ganes euse. acephopos, a le supplément qu'il hosorail ?



in estate thus M. Claude Fordinand 174 hailroad avenue, Paterson, New Jersey - Le Devoit de Janvier 1891 et à 5 mes. - Un volume Mutualité sociale à 5 mes. ette lui envoger: me générale par conséquent. Nous Ferrer trouver les enemplaises de ce Getrier aurage vans le casier qui est entre la porte et le chemine Pans la pièce de la tacte un lottras) Faur le 4° mayon à partir du bas. et Pans les Peux cases lu coté de la chemine. Your me virety to now every trouve encor Get Noturner a cing franco au moins ti nous n'on trouver pas, envoyer un de francs. Mais alors envoyer austi, un de foliations fociales; car M. Claud Notainate hent mistant a avoir le ou révérale au fait, que ou hon des Mutuelité décide à s'em yet toujours un solutions fociales in-18 L'otra bien place la ex mous en avoir les trouveres Paris les cases en Geospus de Mul-sociale.

398 decris par a tourrier à M. lande tordinard mar l'informer de l'ourie que rous aller lui faire: un devoir de Janvier - un Mut-touble à c'ou à 4 - un folictions bociales in 18. Naturallement nous capadies flanco par poste. Cer abounement nous fora désermais 66 seiv étrangers au lieu de 69. Tu revoir cher Monsieur, présentez je vous prie notre indial boujour à Elise et à son mari. Que tout soit au mient pour vous et votre bamble quite la famille d'ici nous salue argialement